

## Christ Roi

Au terme de notre année liturgique, nous fêtons aujourd'hui le Christ roi de l'univers. Et cette royauté, à travers les textes, nous désarçonne, retourne nos idéaux et nos illusions sur l'humain et sur Dieu. Dieu n'est pas une idée intellectuelle mais une réalité et nous voilà bien confrontés à la dure réalité de la souffrance et à l'inhumain dans cet évangile : *« on venait de crucifier Jésus et le peuple restait là à regarder ».*

Au cœur du scandale de la croix se révèle l'Humain et la miséricorde, seule nature de Dieu. La crucifixion de Jésus nous crie qu'au cœur de ce monde actuel en guerre économique, au cœur de ce monde professionnel élitiste et en compétition, au cœur de notre famille avec ses conflits et ses souffrances, au cœur de l'Église si imparfaite, au cœur du monde politique décevant, le Royaume des cieux est déjà là !

Comme le peuple au pied de la croix, ce qui nous saute aux yeux aujourd'hui, c'est la souffrance, c'est l'inhumain des situations, la rage des injustices, la peur du conflit, parfois le sentiment d'être submergé.

Et pourtant aujourd'hui, c'est bien la question qui nous est posée à chacun ! Au cœur de l'inhumain et de la souffrance, où vont notre cœur et nos pensées ? Au cœur du conflit, aurons-nous le courage d'un travail de vérité qui va advenir ? Avons-nous besoin d'un sauveur ?... Où le cherchons-nous ?

Le bon larron, crucifié au côté de Jésus, nous donne une réponse : regarde ton frère injustement en croix et aujourd'hui il t'ouvrira les yeux.



Je reviens du premier rassemblement national des personnes handicapées où 750 personnes de tous handicaps sont venues dire leur passion de vivre. Ils nous ont invités, nous les "valides", à venir avec nos casseroles. On s'est bien demandé ce que nous allions faire de ces casseroles et c'était marrant de taper dessus mais lorsqu'ils nous ont invités à les dire et les partager, c'est devenu plus délicat. Puis valide et invalide, nous nous retrouvons frère en humanité en osant dire nos fragilités, nos empêchements de bien vivre.

Ils nous ont crié que lorsqu'ils ont besoin de nous, ils nous rendaient en fait service. Ils nous ont dit que grâce à leurs handicaps, ils pouvaient nous sauver de notre monde d'intouchable et d'incroyable qui se rassure avec des agendas remplis à ras bord. Intouchable quand nous pensons maîtriser notre vie et que nous ne comprenons pas que les autres ne fassent pas pareil. Incroyable quand nous ne marchons qu'à la volonté en niant nos limites et celles des autres.

Voilà une année que j'ai été appelé au diaconat. Une année, c'est bien jeune ! Comme un petit enfant, je commence tout juste à marcher ! Le diaconat est le signe qui rappelle ce Christ serviteur qui est le roi de nos vies. Je suis juste le signe qu'en chacune de vos vies, la force incroyable de l'amour au service est à l'œuvre. Je rends présent tout ce travail quotidien bien souvent pas reconnu des femmes, des mamans au sein de leur famille. Quand je suis visible autour de l'autel, ayant une mission dans la pastorale de la santé, je rends visible tout le travail des soignants, des aidants. Quand je mets la goutte d'eau dans le vin, c'est toute l'humanité fragile des personnes malades et handicapées qui est divinisée grâce au Christ roi.

Priez pour moi pour que je me laisse tendrement engendrer par cet amour en croix !... et je vous en prie : n'ayons pas peur de mettre au cœur de nos relations la fragilité de nos vies plutôt que la force de nos réussites, témoignons de la traversée de nos échecs, de tout ce qui fait que nous sommes suscités à la vie autrement, ressuscités par l'amour crucifié. En cette belle fête, laissons revoir à la baisse les attentes démesurées que nous avons pour nos proches, nos frères. La fête du Christ roi, c'est la spiritualité de la décroissance pour grandir en amour et en miséricorde. Ne cherchons pas non plus à prendre la dernière place car elle est déjà prise par le Christ.

Le Royaume est déjà là mais il dépend de nous qu'il advienne et devienne plus visible : donnons la parole aux plus pauvres dans notre quotidien.

Serons-nous spectateur de ce monde en souffrance ? Ou pauvre parmi les pauvres, nous laissant transformer par ce qui advient dans nos quotidiens ?

Aujourd'hui, apportons tous notre pain quotidien, ce qui saigne dans nos vies, le Christ roi nous invite à sa table pour nous inviter à la fête de l'amour. Aujourd'hui même, le Royaume des cieux s'invite dans nos vies, telles qu'elles sont et non pas comme nous les rêvons.

Daniel Pignal, diacre      Solennité du Christ, roi de l'univers      Luc 23, 35-43